

La dignité par l'image

Variations Diasporiques



Séminaire international
Groupes de recherches

Slavery, Memory, Citizenship,
et
Cultures et Mémoires des Afro-Amériques

Du 17 au 19 février 2014

CÉLAT (Université Laval), Tubman Institute (York University), CREA (Université Lyon2)

Journée du 17 février : Séminaire international

Matinée :

9h30 : Accueil des invités et ouverture de la journée par Michele Johnson, Francine Saillant et Jorge Santiago

9h45 : *Images d'umbandistes : renverser les stigmates*
Jorge Santiago, Département d'anthropologie, CREA, Université Lyon2

10h10 : *Des images en partage...restreint. L'indignité du vodou et les problèmes de sa médiatisation*
Hadrien Munier, Doctorant en anthropologie, CÉLAT/CREA, Université Laval/Université Lyon2

10h35 : Discussion

11h00 : *Portraits de famille au pays de Cannan : enjeux mémoriels et usages de la photographie par les African Hebrew Israelite of Jerusalem*
Florian Mazzocut, Doctorant en anthropologie, CREA, Université Lyon2

11h25 : *Le Kwanzaa par l'image. Histoire et diffusion d'un rituel afro-américain*
Pauline Guedj, Département d'anthropologie et CREA, Université Lyon2, Research Fellow au CIRHUS (NYU-CNRS)

11h50 : Discussion

12h15 : Pause dîner

Après-midi :

13h45 : *Négritude et dignité : perspectives d'artistes brésiliens*
Francine Saillant, Département d'anthropologie, CÉLAT, Université Laval

14h10 : *Mises en beauté et clichés. Photographier les brésiliennes au quotidien*
Marina Rougeon, Département de développement social et sociologie, Université Lille3, et CREA, Université Lyon2

14h35 : Discussion

15h05 : *Images de la diaspora haïtienne : de la visibilité à la dignité*
Mouloud Boukala, École des médias, CÉLAT, UQAM

15h30 : « *Prosomation* » et auto-représentation numérique sur les réseaux sociaux : Impacts des esthétiques émergentes sur les pratiques identitaires
Alexandrine Boudreault-Fournier, Département d'anthropologie, University of Victoria

15h55 : Discussion

17h00 Cocktail

Journée du 18 février : Séminaire International

Matinée :

09h15 : "...a second mother to the children : "Discourses of "Mothering" in Jamaican Domestic Service, 1920-1970
Michele A. Johnson, Département d'histoire, Harriet Tubman Institute, York University

09h40 : *Black paths : life and work of the liberated Africans during the building of the road between Magé and Sapucaia (Rio de Janeiro, 1836-1864)*
Daniela Cavalheiro, Candidate à la maîtrise, Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro, Harriet Tubman Institute, York University

10h05 : Discussion

10h30 : *Dignité et enjeux moraux de la lutte contre l'esclavage contemporain : le rôle des images...*
Alexis Martig, Postdoctorant en anthropologie, Département d'anthropologie, CÉLAT, Université Laval

10h55 : *Video testimonies of the Rwandan Genocide and the Gender Politics of Memorializing*
Anne Bunting, Droit et Société, Harriet Tubman Institute, York University

11h20 : Discussion

12h00 : Pause dîner

Après-midi :

13h30 : *Le travail esclave dans le projet photographique de Victor Frond au Brésil 1859-1862*
Lygia Segala, Département d'anthropologie, LABOEP, Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro

13h55 : *Les Africains et leurs descendants au Portugal : Une analyse de la production historique*
José Curto, Département d'histoire, Harriet Tubman Institute, York University

14h20 : *Juana y Francisco Macuá: "Mozambiques" in the Spanish Caribbean*
Abubacar Fofana Leon, Doctorant en histoire, Harriet Tubman Institute, York University

14h45 : Discussion

18h00 : *Activité libre organisée par le CÉLAT*

Conférence pour le lancement du livre de Jocelyn Létourneau *Je me souviens ?*,
et remise de la Médaille Luc-Lacourcière du CÉLAT au Musée de la civilisation de Québec, suivi d'un cocktail

Journée du 19 février : Festival International de films de chercheurs

Esclavage : Mémoire, héritages et formes contemporaines
GTRC Memory, Slavery, Citizenship

8h45 à 9h30 Lancement du festival de film en présence via Skype d'Hebe Mattos, UFF

9h00 à 10h45 : *Nice, bonne au Brésil*, PT sous-titrés, 67mn, R&O Multimédia, 2009.
Armelle Giglio-Jacquemot, Université de Lille3, Centre de Recherche Individus Epreuves Sociétés.

Résumé : Nice est bonne à demeure dans une grande maison où elle vit confinée. Comme beaucoup de jeunes rurales de sa condition au Brésil, elle a quitté son village pour s'employer en ville chez des patrons aisés. Caméra à la main, la réalisatrice accompagne la jeune femme qu'elle connaît depuis plusieurs années dans l'exécution, au jour le jour, de ses tâches domestiques. Elle montre Nice au travail et on comprend les diverses dimensions de cette tâche : son caractère physique, fastidieux et répétitif ; son ampleur et sa variété ; la dépense d'énergie et la charge mentale qu'elle représente ; la maîtrise des techniques qu'elle suppose pour répondre aux exigences de propreté des employeurs. Elle met en lumière certains traits du ménage « à la brésilienne ».

Mais le film ne décrit pas seulement un travail souvent ignoré ou mésestimé. Il donne aussi la parole à Nice qui, passant du rire aux larmes, exprime son point de vue sur son travail et sa condition, livre son vécu de bonne à tout faire : sentiment de stagnation et de limitation, absence de valeur et de reconnaissance, mépris, gêne et responsabilité sont parmi les thèmes cruciaux qu'elle aborde durant le tournage des images du travail. Et parce que sa vie est aussi un peu ailleurs, elle nous entraîne par moments dans l'au-delà du travail domestique avec ses joies, ses projets, ses craintes.

Suivi d'une table ronde en présence de Mouloud Boukala, Michele Johnson, Alexis Martig et Lygia Segala

11h30 : Conférence de José Curto, Département d'histoire, Harriet Tubman Institute, York University dans le cadre des *Conférences du CÉLAT*, « *Un regard sur les africains et leurs descendants au Portugal, 1444-1910* »

14h30 à 16h30 : *Sathima Windsong*, EN, 54 mn, South Atlantic World Productions, 2010.
Dan Yon, Département d'anthropologie, York University

Résumé : *Sathima's Windsong* is about the life and times of South African jazz singer, Sathima Bea Benjamin, whose musical creations were often in the shadow of her husband, jazz musician Abdullah Ibrahim.

The film is shot primarily in New York, Cape Town but opens with short of the Island of St Helena, birthplace of Sathima's grandmother. It returns to the ocean to signal travel, 'routes' and jazz as metaphors for her life-history. In her apartment of the Chelsea Hotel Apartment, Sathima's home for more than thirty years, she patches together her journeys from apartheid South Africa and its 'patterns of brokenness' to Europe, and a chance meeting and a recording with Duke Ellington in Paris in 1963, to the highs and lows of making a life for herself and family in New York, where she continues to live.

The narrative of her journeys is interwoven with her music and the reflections of folks in South Africa and New York who know her work thus making this film both a celebration of Sathima's music as well as a reflection on the historical context that helped shape it. The film takes its title from Sathima's haunting composition, Windsong, which, like this film, is itself a reflection upon displacement, exile, belonging and longing.

Film de A. Bunting

Suivi d'une table ronde en présence de Alexandrine Boudreault-Fournier, Anne Bunting, José Curto et Pauline Guedj

SOIRÉE POUR LES PARTICIPANTS

Journée du 20 février : Réunion de travail entre les chercheurs

10h00 à 12h00 : Membres du Tubman Institute et du CÉLAT

14h00 à 16h00 : Membres du CRÉA, de l'UFF et du CÉLAT